

Les Dossiers Pédagogiques de

# L'ÉDUCATEUR

Pédagogie FREINET

## ÉVOLUTION DU JOURNAL SCOLAIRE



Journal

*UN COUP DE CRAYON*

par J.-P. RUELLE

et la commission imprimerie

(pages 2 à 12)



Journal

*LE JOYEUX COURS ELEMENTAIRE*

par L. MARIN

(pages 13 à 16)

# Journal UN COUP DE CRAYON

(octobre 1972 - juin 1975)

## RENTREE 1972-73

L'école de Garambault, à Beaugency (6 500 habitants), est une école à 12 classes. Elle est dans le quartier des H.L.M., dortoir de la ville. Il n'y a aucun commerçant, l'école est le seul lieu vivant.

Aucun journal scolaire n'est encore sorti. Je n'en avais jamais vu. Je n'en avais jamais fait. Je n'avais jamais vu fonctionner de «classes Freinet»...

C'est la deuxième année que je suis dans cette école, avec ma femme. J'ai un C.M.1-C.M.2 de 32 élèves (27 C.M.1 et 5 C.M.2 qui ont déjà passé un an dans la classe). Ma femme a un C.P.

### POURQUOI UN JOURNAL ?

- Nous avons besoin d'argent pour notre coopérative (type O.C.C.E).
- Pendant les grandes vacances, nous avons lu des livres de Freinet.
- J'ai envie de continuer la modernisation de la classe commencée l'année précédente avec le travail par groupe l'après-midi.

### PROPOSITIONS A LA CLASSE

Je parle du journal aux enfants huit jours après la rentrée. Ils sont d'accord pour essayer, car «on gagnera de l'argent!». Mais une question se pose très vite : «Que va-t-on y mettre ?» Bientôt suivie de : «Avec quoi va-t-on le faire ?»

Je leur propose donc de rédiger des textes quand ils en auront envie, sur le sujet qu'ils voudront. Je leur indique qu'il y a du papier à l'école, celui de la ronéo à alcool. Enfin je leur montre un limographe construit par ma femme et moi, sur les plans d'un ami qui avait fait un stage Freinet.

Les premiers problèmes arrivent.

a) Pour moi : FAIRE FONCTIONNER LE LIMOGRAPHE !

1er essai : On achète des stencils, une cellulime, etc. On déballe le paquet de stencils, et on prend la première feuille. On grave, on encre, RIEN NE SORT ! (Nous avons pris l'intercalaire !)

2e essai : On prend le stencil sans le savoir et... ça marche ! On réfléchit, on trouve la cause de notre premier échec.

JE RAPPORTE LE TOUT EN CLASSE. Ça fonctionne, donc le journal doit commencer.

b) Au niveau de la classe : Il n'y a pas de textes ! J'ai beau «pousser», RIEN ! J'essaie de donner des idées, mais rien n'y fait. Le mois d'octobre s'écoule ainsi. Le limographe est au fond de la classe, inutile.

Enfin, début novembre, le premier texte arrive ! Yannick nous raconte ses vacances à Miribel.

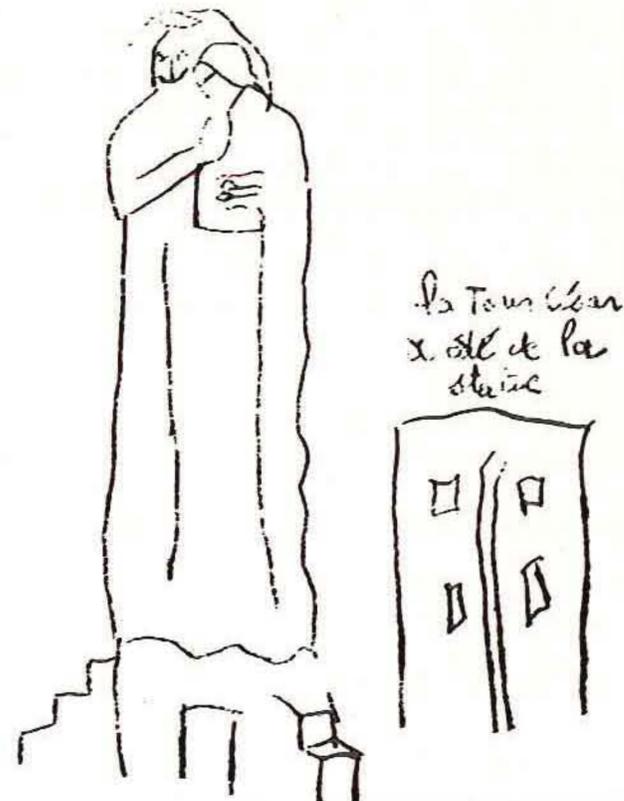
Vite nous relisons, nous faisons une correction collective et nous passons à la duplication.

Mais ce n'est pas si facile ! Le stencil a des fautes ! Nous recommençons.

Mais le deuxième est mal écrit, on ne peut pas lire ! Enfin, au cinquième essai, c'est prêt !

### Miribel dans l'Bin.

Miribel est une petite ville à dix huit kilomètres de Lyon. C'est là que mon grand-père habite juste derrière chez lui tout en haut de la colline il y a une statue. Son nom est le "mas Rillieux" c'est la plus haute statue reliquaire du monde. Un jour nous y sommes allés à pied par un petit chemin en lacets. Quand nous sommes arrivés j'ai dit à mon père «que c'est grand» La statue mesure 38 mètres de hauteur 2 mètres de plus que la tour Carli. Elle est construite sur les ruines d'un vieux château. Nous avons visité les jardins autour de la statue. On voit tout Miribel, même le Rhône et la Saône. On peut monter jusqu'à la tête grâce à un escalier intérieur. Puis nous sommes redescendus.



Nous plaçons le stencil sur le limographe. Toute la classe est là. Nous sortons la première feuille et c'est l'étonnement général ! Nous mettons à sécher (et ce sera long avec ce papier !). Nous préparons vite le deuxième stencil pour la fin du texte, et Yannick demande si l'on peut mettre un dessin. Nous décidons d'essayer. Les deux pages sont affichées.

Un autre texte suit très rapidement, racontant également des vacances. Nous le tirons.

Puis c'est le calme pendant environ quinze jours.

Je décide de construire un deuxième limographe, que l'on encrera en rouge. J'espère ainsi relancer l'intérêt.

Effectivement, quelques textes sont lus, et nous choisissons. A l'approche des vacances de Noël, l'inspiration vient. On raconte les divers arbres de Noël des entreprises. Puis une idée germe dans la classe : si nous faisons le journal pour Noël ? Nous nous réunissons en conseil de coopérative.

Trois problèmes se posent : Fait-on une couverture ? Quel sera le titre ? Quel sera le prix de vente ?

Le problème de la couverture est vite réglé : nous ferons une illustration avec les deux limographes. Pour le titre, les propositions sont écrites au tableau et l'on vote. C'est le titre de Nathalie qui sera retenu. Le prix est vite fixé à 1 F.

Réalisation de la couverture : Les enfants me proposent d'écrire pour que ce soit « plus joli ». Le tirage du dessin nous pose quelques problèmes de repérage.

Nous décidons d'écrire le titre au feutre.

Nous agrafons et nous contemplons.

Notre premier journal est terminé. Chacun l'emporte !

Au bout de trois jours, la moitié des journaux est vendue. Les enfants sont déçus. On leur dit souvent que c'est trop sale !

Nous faisons le bilan juste avant la sortie :

- Déception pour la vente ;
- On a utilisé 1 000 feuilles pour en obtenir environ 450 bonnes ;
- Mais on est content d'avoir fait ce premier journal.

Nous cherchons comment améliorer :

- Changer de papier ;
- Faire moins de taches ;
- Ecrire mieux.

Et les vacances de Noël passent...

A la rentrée de janvier, je propose de taper les textes à la machine : j'ai découvert ça pendant les vacances.

Nous avons acheté du papier journal au kilo. Mais nous sommes obligés de plier les feuilles, donc de tirer recto-verso, et il y a beaucoup de pertes.

Les textes arrivent plus nombreux. Nous les lisons deux fois par semaine. Les enfants ont l'idée de mettre des comptes rendus de visite.

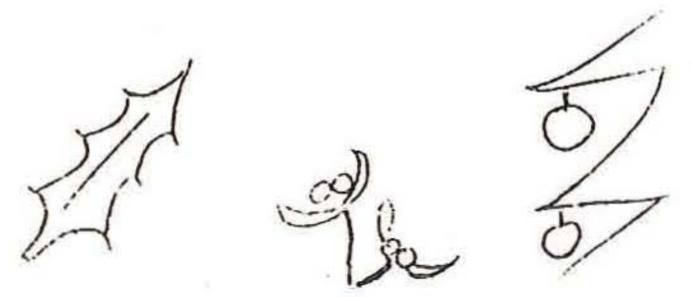
Noël à Plombelec.

C'est ce que je vais vous raconter  
se passe à Plombelec, à côté de  
Meung sur Loire.

Nous sommes parties, 10 minutes après  
nous sommes arrivées.

Quand tout le monde fut là, on  
a regardé un film de Walt Disney.  
Un monsieur a imité le bruit des  
voitures. Quand ce fut terminé,  
nous sommes allés dans une autre  
salle.

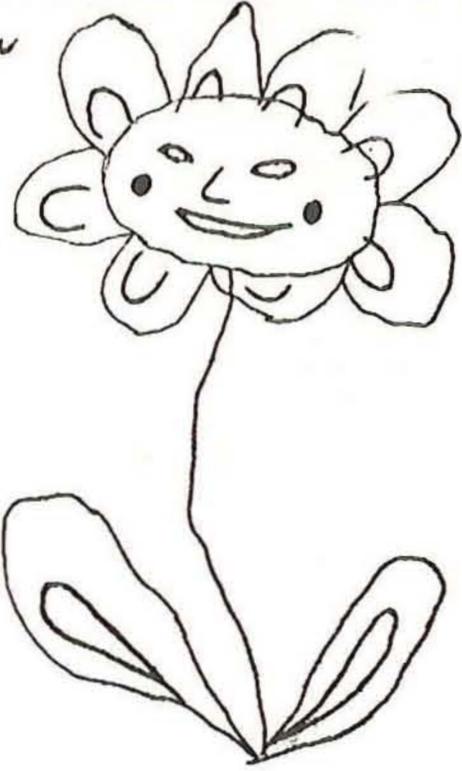
Un monsieur a raconté des  
histoires amusantes.



UN COUP  
DE CRAYON ?

Coopérative du  
CH1-2.

É  
C  
O  
L  
E  
  
D  
E  
G  
A  
R  
R  
A  
M  
B  
A  
U  
L  
T



Prix 1F.

Novembre -  
Décembre -  
-1972-  
-Bi-trimestriel-

Marie-Laure fait un poème.

### LE MALHEUR

*Le malheur est arrivé  
Mes dents me font si mal  
Que je ne peux pas aller voir le bon cheval  
Il est si agréable  
Qu'on ne peut pas rester à table  
Quand je vais au lit  
En disant bonne nuit  
Je vois mes frères et sœurs  
S'en aller en chœur  
Dire au revoir au bon cheval.*

Marie-Laure GUILLAUX

Les textes évoluent.

### COMMENT DEVRAIT-ON PROTEGER LA NATURE ?

*J'ai remarqué depuis quelques années que l'on détruisait beaucoup d'arbres, de verdure, pour faire des constructions.*

*Nous ne devrions pas, car les forêts dégagent de l'oxygène qui est indispensable à la vie.*

*Les automobiles dégagent des gaz toxiques, surtout en ville. Heureusement, dans certains pays d'Europe, des automobiles électriques sont en cours d'essayage. Or en France, malheureusement, ce n'est pas le cas.*

*Alors je dis qu'il faut protéger la nature.*

Lydie DECULTOT

Nous décidons de sortir ce journal pour les vacances de février.

Un père d'élève nous apporte du papier pour la couverture. Nous gravons un lino pour le titre et nous colorons au feutre.

Notre numéro deux est prêt. Il est plus propre, mais il ne comporte qu'une illustration. La vente est meilleure, mais on nous reproche l'écriture trop petite.

### BILAN APRES DEUX JOURNAUX

La classe a changé. La vie est entrée par les textes libres. On discute.

Le journal est le lien de la classe.

L'emploi du temps de la matinée a été modifié pour permettre les corrections de textes et les tirages. Le travail par groupe fonctionne mieux. Des équipes se sont créées autour du limographe.

Le rapport maître-élève a changé : les enfants se sont rendus compte que je cherchais autant qu'eux, que je n'avais pas toutes les solutions et qu'ils étaient capables, eux, d'en trouver.

Troisième édition :

A la rentrée de février, nous avons un peu d'argent en caisse (170 F). Je propose aux enfants d'acheter une police de caractères d'imprimerie et je leur donne le catalogue de la C.E.L.

Après un mois de réflexion et des séances houleuses de conseil de coopérative, on décide l'achat d'une police. Il est convenu que j'achèterai les composteurs, et que j'avancerai l'argent qui manquera. Entre temps, nous continuons de tirer au limographe, mais il y a une certaine stagnation dans les textes. L'enthousiasme du début est tombé.

### ENFIN L'IMPRIMERIE ARRIVE !

Nous récupérons la presse collective de l'école qui ne servait pas et nous décidons d'imprimer un poème.

Au bout de deux jours la composition est terminée. Des composteurs sont à l'endroit, beaucoup à l'envers, les coquilles sont nombreuses, mais nous montons le tout sur la presse.

On s'aperçoit vite des erreurs, ce qui provoque une certaine déception. Toutes les lettres n'ont pas imprimé. On corrige, on règle et enfin la page imprimée est là. On l'admire ! On décide d'en faire la première page du numéro trois.

La couverture est faite. On revient au titre écrit au feutre. On est content mais il n'y a plus une seule illustration...

Le journal est «bouclé» aux vacances de Pâques.

A la rentrée l'intérêt est revenu. On veut se servir de cette imprimerie.

Des parents commencent à me parler de «ce journal».

Les petits de la classe de ma femme se lancent dans l'aventure. Nous ne sommes plus seuls !

### LE GARDE CHAMPÊTRE

**Le garde-champêtre  
La tête dans sa trompette,  
Se promenait dans la forêt,  
Les gens passèrent  
Le saluèrent.  
Sa vie était bien triée  
A lui aussi.  
Il était tout penaud  
Tout drôle...  
Mais un jour...  
Il mourut  
Quand il était  
Tout nu  
Dans sa baignoire  
Avec son peignoir.**

Alain TARSOL

Au cours du troisième trimestre, l'exposition départementale de l'O.C.C.E. a lieu dans notre ville.

Nous décidons de présenter notre matériel d'imprimerie. Les enfants proposent de faire des démonstrations de limographes. Nous installons donc notre petit coin. Notre belle imprimerie est exposée.

Et pour la première fois nous voyons d'autres journaux scolaires !

Les enfants en discutent :

- Ils ont du plus beau papier !
- Ils ont plus de textes.
- Il y a plus d'illustrations et de textes imprimés.
- Le format est le même.

Nous avons l'impression que nous pourrions arriver au même résultat, mais l'année se termine. Le quatrième journal contient quatre textes imprimés et une lino-gravure. Le reste est toujours fait au limographe.

Les C.M.1 sont contents, ils vont pouvoir rester avec moi en C.M.2. Ceux qui partent en 6e sont déçus de ne pas s'être servi davantage de l'imprimerie.

### BILAN DE LA PREMIERE ANNEE

Quatre journaux effectués dans le tâtonnement le plus complet, avec une absence totale d'aide extérieure. Pourtant nous avons vu que ça pouvait marcher.

Nous avons acheté du matériel. Nous ne sommes plus seuls, les petits du C.P. ont fait leur premier journal.

La vie de la classe s'est transformée, et moi aussi.

L'après-midi nous avons créé des ateliers pour le journal, et j'ai appris à m'occuper de plusieurs choses à la fois. J'ai appris également que l'on pouvait chercher avec les enfants, que l'on pouvait montrer ses lacunes sans que pour cela ce soit la pagaille.

Enfin dans l'école, nous avons prouvé aux collègues sceptiques, mais non hostiles, que l'on pouvait changer des choses dans la classe.

### Perspectives pour l'année à venir :

Nous nous inscrivons au groupe de l'I.C.E.M. 45. Nous achetons une police de corps 18 pour les C.P. La commune a acheté une presse neuve et un peu de matériel. J'ai fait une demande de correspondants. Nous avons construit d'autres limographes : il n'y a plus qu'à attendre la rentrée !

## RENTREE 1973-74

### deuxième année

Je retrouve mes 25 C.M.2.

Ils sont prêts à continuer et nous discutons de l'organisation de la classe.

Il est décidé que chaque matin il y aura lecture des textes libres et qu'il y aura un groupe qui travaillera à l'imprimerie. Le deuxième jour un texte libre arrive. Il est aussitôt composé.

Les textes libres sont nombreux. L'imprimerie n'arrête pas de fonctionner ainsi que les quatre limographes.

Nous tirons des comptes rendus d'expériences, des illustrations, des comptes rendus d'enquêtes.

### Nos expériences sur le papier -

Nous avons fait plusieurs expériences, avec 6 papiers différents: kraft, buvard, journal, homo, velin, tirage à encre.

#### I Électricité statique :

On a mis chaque feuille dans un limographe, et on a passé le rouleau. Si la feuille reste collée en ouvrant, c'est qu'il y a de l'électricité statique.

#### II Perméabilité :

On a regardé si l'eau traversait les papiers à la même vitesse, et s'il y avait la même quantité de passage.

#### III Capillarité :

L'eau "monte" dans les différents papiers.

#### IV Absorption :

c'est la quantité d'eau que le papier peut absorber.

#### V Fabrication :

ils ont fabriqué du papier avec du buvard

#### VI Poids :

On a pesé 10 feuilles de chaque échantillon. Les feuilles avaient le même format.

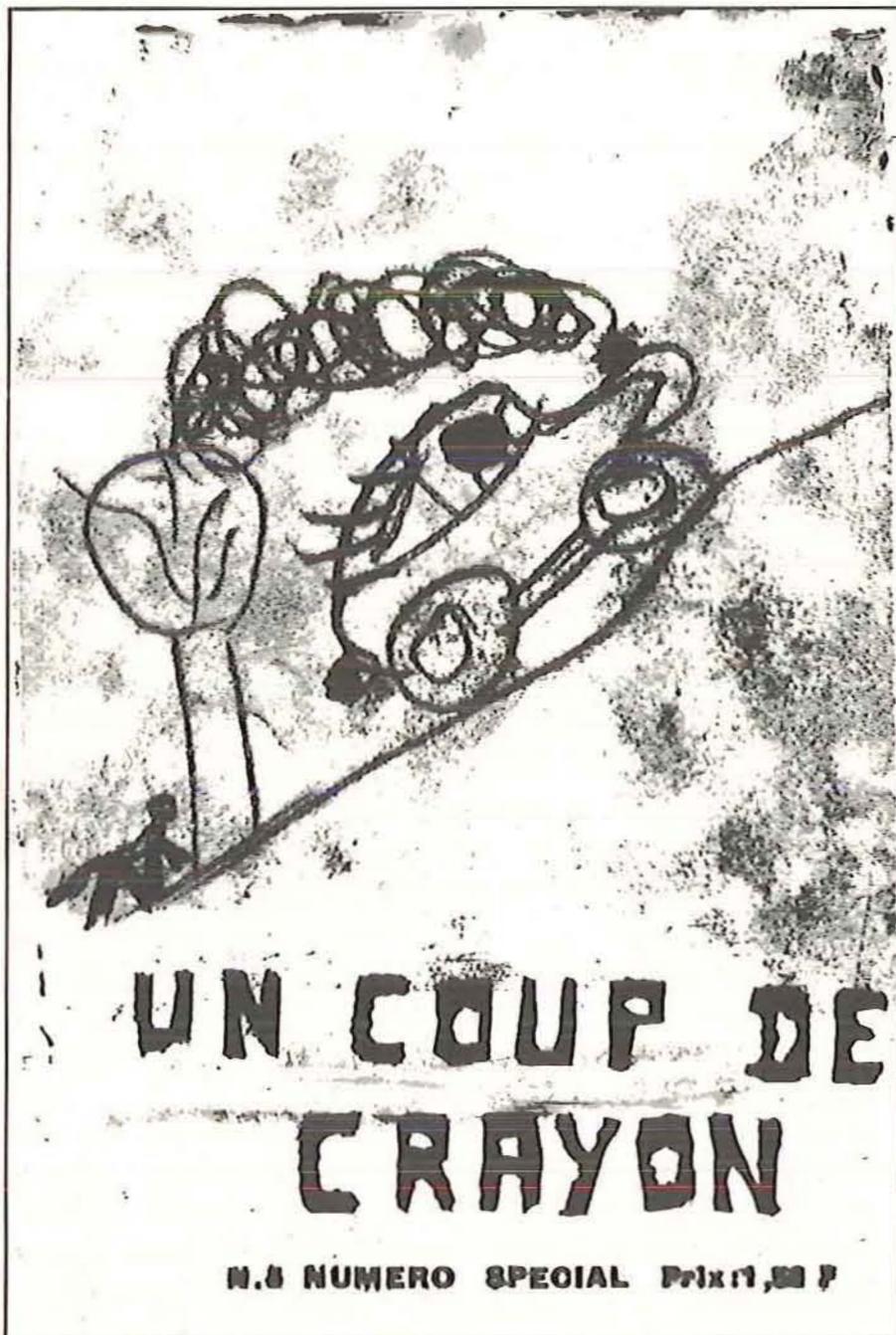
Expériences Noms	Poids de 10 feuilles	Absorption	Capillarité	Perméabi- -lité. (en mm <sup>3</sup> )*
papier velin	26g.		1mm	0mm <sup>3</sup>
papier tirage à encre	30g.	3ème	2mm	10mm <sup>3</sup>
papier couché	52g.		1mm	0mm <sup>3</sup>
papier journal	21g.	2ème	2,6mm	30mm <sup>3</sup>
papier buvard	19g.	1er	6cm	152mm <sup>3</sup> en 1mn 30s
papier kraft	36g.		6mm	12mm <sup>3</sup>
papier homo.	34g.	4ème	2mm	0mm <sup>3</sup>

\* en 3mn.

Nous illustrons une couverture avec un monotype et nous regravons un titre sur lino. Au 15 octobre nous agrafons. Nous sommes très satisfaits. Il y a 29 pages, des illustrations.

Nous le baptisons «numéro spécial» vu son importance et nous augmentons le prix de vente.

Quelqu'un fait la réflexion : «*Il est aussi beau que ceux que l'on a vu à l'exposition l'année dernière.*»



Nous en envoyons des exemplaires à nos correspondants de l'Oise qui se sont fait connaître.

Mais nous n'avons pas de réactions. A vrai dire nous n'en attendons pas. Nous sommes trop satisfaits ! Le journal est une activité qui a l'air de fonctionner comme il faut.

Le numéro six commence. Mais un problème se pose : nous manquons de papier... Nous coupons des feuilles que nous récupérons. C'est plus ou moins égal, plus ou moins de bonne qualité.

Le journal se met à ronronner. L'imprimerie fonctionne doucement.

Les comptes rendus disparaissent, les illustrations sont nettement moins nombreuses. Il n'y a plus aucune recherche.

Néanmoins nous terminons ce numéro six qui est envoyé. Il n'y a toujours pas de réaction de la part de nos correspondants.

Alors nous continuons, mais par routine.

Le numéro sept est prévu pour le mois de décembre.

Les textes sortent. Ils manquent de présentation, d'illustrations, tout le monde en est conscient.

**MAIS NOUS SOMMES BLOQUES :**

— Les limographe ne nous permettent que du petit format ;

— Le papier n'est pas beau ;

— On ne sait pas comment illustrer et on n'a pas la volonté de chercher.

Après tout ce journal est mieux que ceux de l'an passé...

**Mais début décembre, nous recevons une lettre de nos correspondants :**

*«Votre journal est sale ! Il est mal illustré ! Les textes sont mal présentés ! On ne peut pas tout lire ! Le papier n'est pas beau ! Il n'y a pas assez d'illustrations ! On croyait que vous arrangeriez, mais comme vous ne le faites pas, on vous le dit.»*

Sont ajoutés à la lettre un pochoir, une illustration à la corde, un texticroche, avec des exemples de tirage.

C'est la réprobation dans la classe : *«D'accord ce n'est pas très propre, mais nous on sort notre journal ; eux, ils n'en ont pas encore envoyé.»*

Néanmoins nous essayons certaines de ces techniques. Les résultats ne sont pas brillants !

A la fin de la semaine, ma femme et moi, nous nous rendons à Lagny-le-Sec pour discuter de la correspondance et en même temps du journal.

Là-bas nous rencontrons André qui nous donne des exemplaires du journal qu'il vient de terminer. Nous découvrons des textes imprimés clairement, mis en valeur par des illustrations variées, un autre format de journal.

Mais tout ça, nous ne savons pas le faire !

André nous explique diverses façons de procéder. Nous rentrons la tête pleine mais un peu découragés.

Le lundi j'apporte ce journal en classe : *«C'est beau ! Mais on ne pourra jamais faire ça !»*

Un découragement s'installe dans la classe.

### LE JOURNAL VA-T-IL DISPARAITRE ?

Nous en discutons en réunion de coopérative. Nous décidons de continuer, mais comment ?

Nous n'avons plus de papier ! Il nous manque du matériel pour réaliser des illustrations comme les correspondants. Les limographe ne nous permettent pas de tirer en format 21 × 29,7.

Je propose alors d'acheter du papier au «nouveau format» et de reconstruire des limographe plus grands.

A la rentrée de janvier nous sommes en classe de neige. Nous n'avons pas pu emporter l'imprimerie. Mais nous faisons des efforts de présentation et de propreté. A la fin de la classe de neige, nous agrafons et nous sommes contents. Nous avons l'impression d'avoir fait des progrès.

Au retour de la classe de neige, nous prenons la décision en conseil de coopérative de ne faire que deux journaux par trimestre.

Nous essaierons également d'imprimer le plus de textes possibles. Et nous découvrirons aussi que le limographe est international, comme nous le prouve Ahmed !

Le Mont-Blanc.

Le Mont-Blanc est haut! haut!  
Il est recouvert de neige! neige!  
Il est beau! beau!

Quand les touristes le voient  
Ils disent: Regardez

Le Mont-Blanc!  
Vraiment! Vraiment!  
Qu'il est haut et beau

Le Mont Blanc.

Nathalie

الملك المغربيين

ولا الملك ديد المغرب اسماء محمد  
خميس كان هو حسن الثاني  
! هو مات عام 1961 دهارات  
كانت كندني 20 يوم  
انا هو فات الربيع الملك ديد المغرب  
لانسان لانه كان رجيد د ريبس  
ويكون ناس لا ياتوا عند  
هم در العام لا يات  
قالو الملك لانت من بعد حسن  
الثاني مات زخميس حانوس ريبس  
وقالو اسماء ديد المغرب انه  
ملوك ريبس لانه كنده ونسان  
لانه ولد حسن الثاني لانه  
سفات حياء ولده  
بعد هارت يا جدي في مرسا  
عنه سفات في مرسا بعد

ربيع

أحمد بورنت

Nous irons dans la classe de ma femme composer les titres en corps 18. Les C.P. ont de leur côté adopté le grand format également.

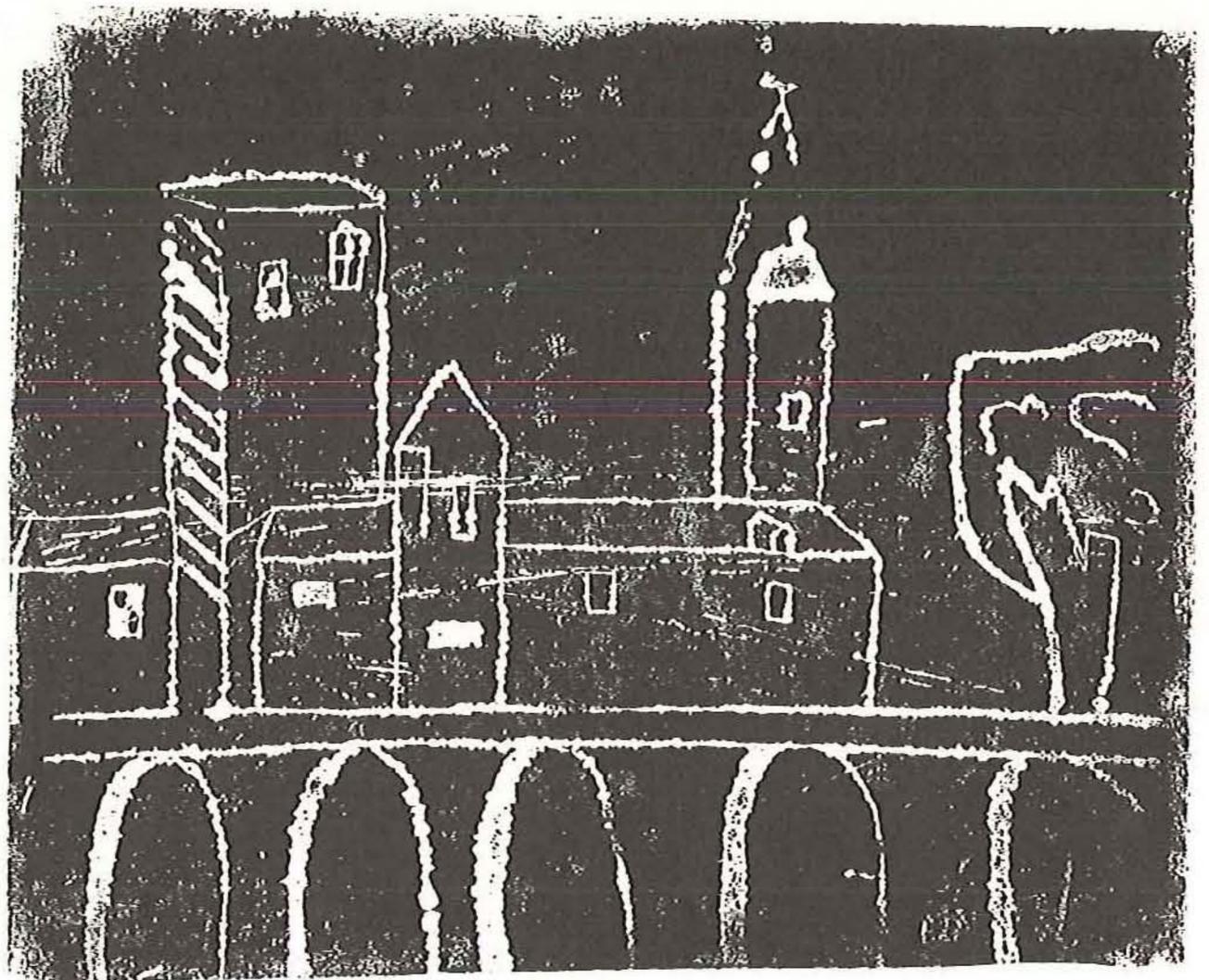
Nous essayons la gravure sur zinc qui a beaucoup de succès.

Pendant ce temps ma femme et moi, nous nous sommes lancés dans la sérigraphie. J'apporte un jour le matériel en classe. Nous nous en servons pour tirer la couverture.

André vient nous rendre visite le jour où nous agrafons. Il nous apporte une police de corps 12 et une de corps 18. Il nous donne également notre titre en corps 36. Les enfants sont heureux. Ils vont pouvoir composer avec d'autres lettres. Nous faisons des essais de composition.

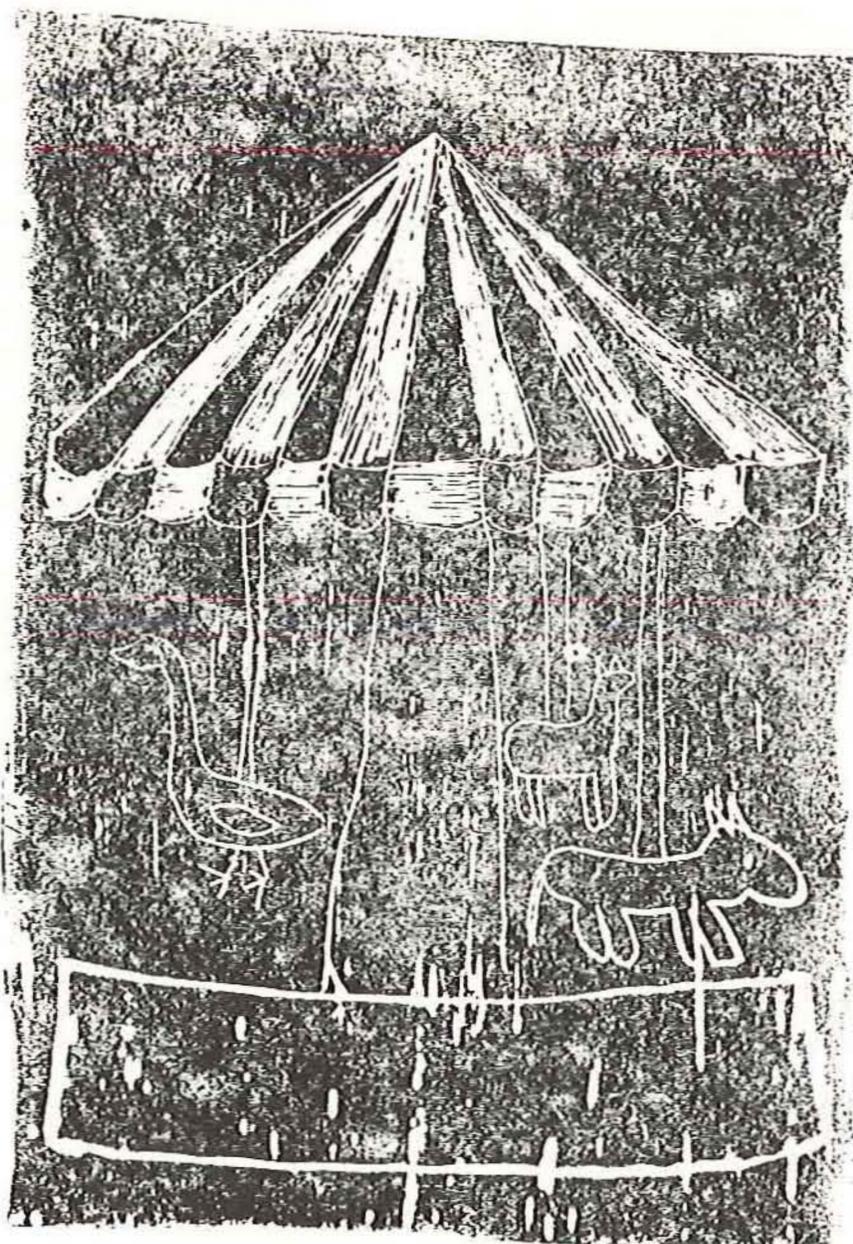
Le journal est vraiment pris en main par les enfants. Ils font des recherches, se débrouillent.

Hélas, c'est le dernier numéro de l'année et leur dernier journal, car ils partent tous en sixième!



# UN COUP DE CRAYON

Février - Mars 74 N°9



## le petit manège

qu'il est beau le petit manège  
qu'il tourne vite  
c'est très joli  
J'aime les petits manèges<sup>s</sup>  
bleus blancs, rouges  
le petit manège s'arrête  
le tour est terminé  
et il repart

CHRISTINE



# ANNEE SCOLAIRE 1974-75

J'ai 30 C.M.1. Il y a des frères et des sœurs d'élèves de l'année précédente. Ils n'ont jamais fait le journal. Pourtant ils m'en parlent dès le début de l'année. Ils veulent continuer.

Je leur explique le fonctionnement du limographe.

A l'imprimerie, ils pataugent dans les lettres. Le rangement est assez bizarre. On retrouve facilement du corps 18 au milieu du corps 12. Pourtant ils accrochent. Je leur apporte une aide surtout dans la présentation des textes. Mais sans cesse ils font référence aux journaux de l'an passé.

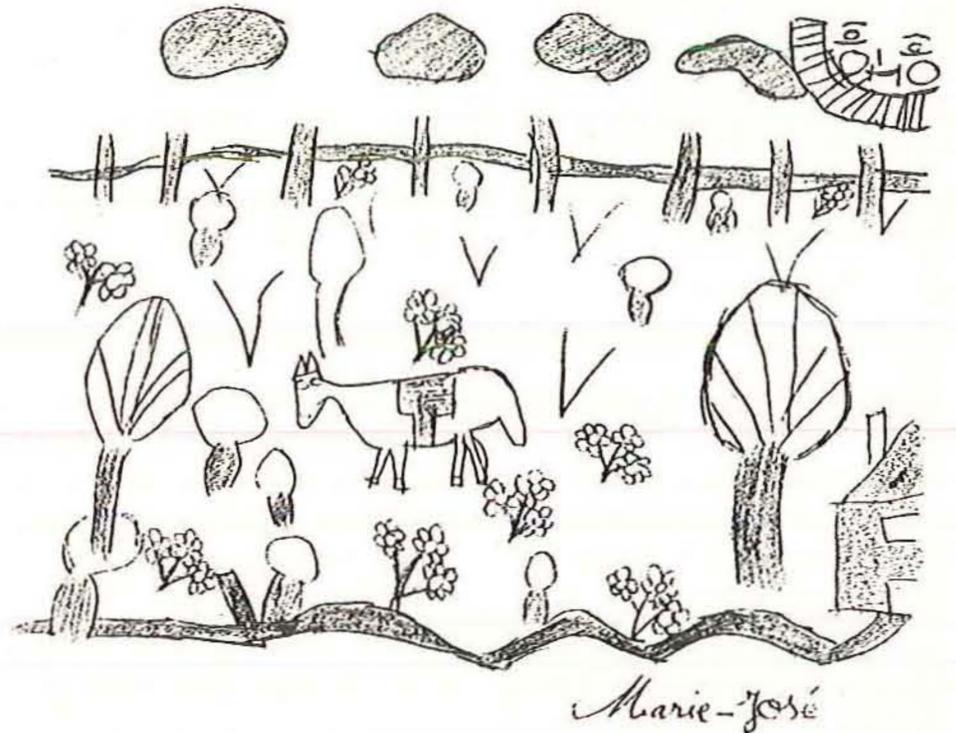
Le numéro onze sera un reflet de ce qui se faisait l'année précédente. Néanmoins nous le mettons en vente, et lors d'une réunion de parents, j'ai la surprise d'entendre une discussion sur le contenu du journal. Les parents pensent que la vie de la classe devrait être plus présente et qu'une page pourrait être donnée aux parents.

Certains enfants assistent à la réunion. Le lendemain, en classe, ils en discutent et décident de mettre une page *Notre vie en classe* et une table des illustrations.

Je leur propose de faire les tirages de ces pages avec une vieille Gestetner.

Les illustrations sont plus travaillées, des techniques nouvelles apparaissent. La classe commence à prendre en main son journal.

Une discussion a lieu début janvier, à propos du journal. Les enfants décident de changer le format, d'illustrer davantage et ils voudraient avoir d'autres lettres. Le besoin de ces lettres se fait d'ailleurs sentir pour les poèmes.



NOTRE...VIE NOTRE...VIE NOTRE...VIE NOTRE...VIE NOTRE...VIE NOTRE...VIE NOTRE...VIE N

Lundi 4 Nov. Mr Ruellé est malade. Nous sommes dans

Mardi 5 Nov. plusieurs classes car il n'y a pas

Jeudi 7 Nov. de remplaçant.

Vendredi 8 Nov. Nous avons un remplaçant.

Samedi 9 Nov. On va à la piscine avec le remplaçant.

Mardi 12 Nov. Le maître est revenu. Nous avons choisi nos correspondants. Nous avons lu leurs lettres.

Jeudi 14 Nov. L'inspecteur est venu nous voir en ateliers, l'après-midi.

Vendredi 15 Nov. On s'est servi pour la première fois du fichier de maths.

Samedi 16 Nov. Nos parents sont venus en classe pour la réunion.

Lundi 18 Nov. Pendant l'entretien, nous avons parlé du charbon et de la mine.

Jeudi 21 Nov. Nous avons reçu une lettre de FAY-AUX-LOGES, et 2 de leurs journaux. Il y en a trois qui vont faire la réponse.

Lundi 25 Nov. Nous avons parlé des fours à pain et de la façon de faire le pain. Mr Ruellé nous a dit que l'on pouvait faire son pain soi-même.

Mardi 26 Nov. Cécile a tiré une sérigraphie.

Vendredi 29 Nov. Le photographe est venu. Il a pris deux photos.

Pendant le Conseil de coopé, c'était la pagaille.

Lundi 2 Déc. On a reçu un journal de SARRAN.

Mardi 3 Déc. En maths, on a mesuré la cantine, le stade, la cour etc...

Jeudi 5 Déc. On a fait le plan de la classe.

Vendredi 6 Déc. On a parlé du château d'eau, car il y en a qui sont allés le visiter.

Lundi 9 Déc. On a exploité les mesures que nous avons faites chez nous.

Jeudi 12 Déc. Madame Augur est venue nous passer des diapositives sur l'Inde, car elle y a habité.

Vendredi 13 Déc. On a écouté la chanson "Donnez-nous des jardins". On a discuté du quartier et de la vie en HLM. Tout le monde préfère les maisons toutes seules.

Lundi 16 Déc. Denis a quitté l'école. Il est parti à Blois.

Mardi 17 Déc. On termine le journal. D'autres font des décors pour le théâtre de Jeudi.

Je leur procure un papier plus épais. Très vite, ils tirent recto-verso. Cela ne va pas sans quelques problèmes de taches !...

Les sérigraphies se font plus nombreuses.

Les poèmes étant uniquement imprimés pour le chantier poésie, nous décidons de les tirer et d'en faire un coin spécial dans le journal.

### **PROMENADE D'UN GARÇON**

*Tu pars tout en sifflotant  
Traversant bois et champs  
Tu rencontres un chien  
Qui devient vite ton copain.  
Revenant sur ton chemin  
Tu rencontres un nain  
Il te dit qu'il est mendiant  
Alors tu lui donne de l'argent.  
Il était rusé et malin  
Car c'était le plus avare des nains.  
Tu rentres et ta maman  
Te dit que l'argent  
Était le sien  
«Partant avec de l'argent  
Revenant avec rien  
Sauf un chien qui mord bien  
Ah non ! Tu n'es vraiment pas bien malin !  
Tu n'iras plus te promener  
A partir de demain.»*

**Cécile FOURNIER**

### **LE PETIT VILLAGE**

*Le petit village était tout au fond de la vallée  
Le petit village était isolé des autres villes  
Le petit village a été démoli  
PAR LES MARTEAUX-PIQUEURS  
Le petit village était très vieux  
J'aimais beaucoup le petit village*

**IL EST MORT  
ADIEU PETIT VILLAGE**

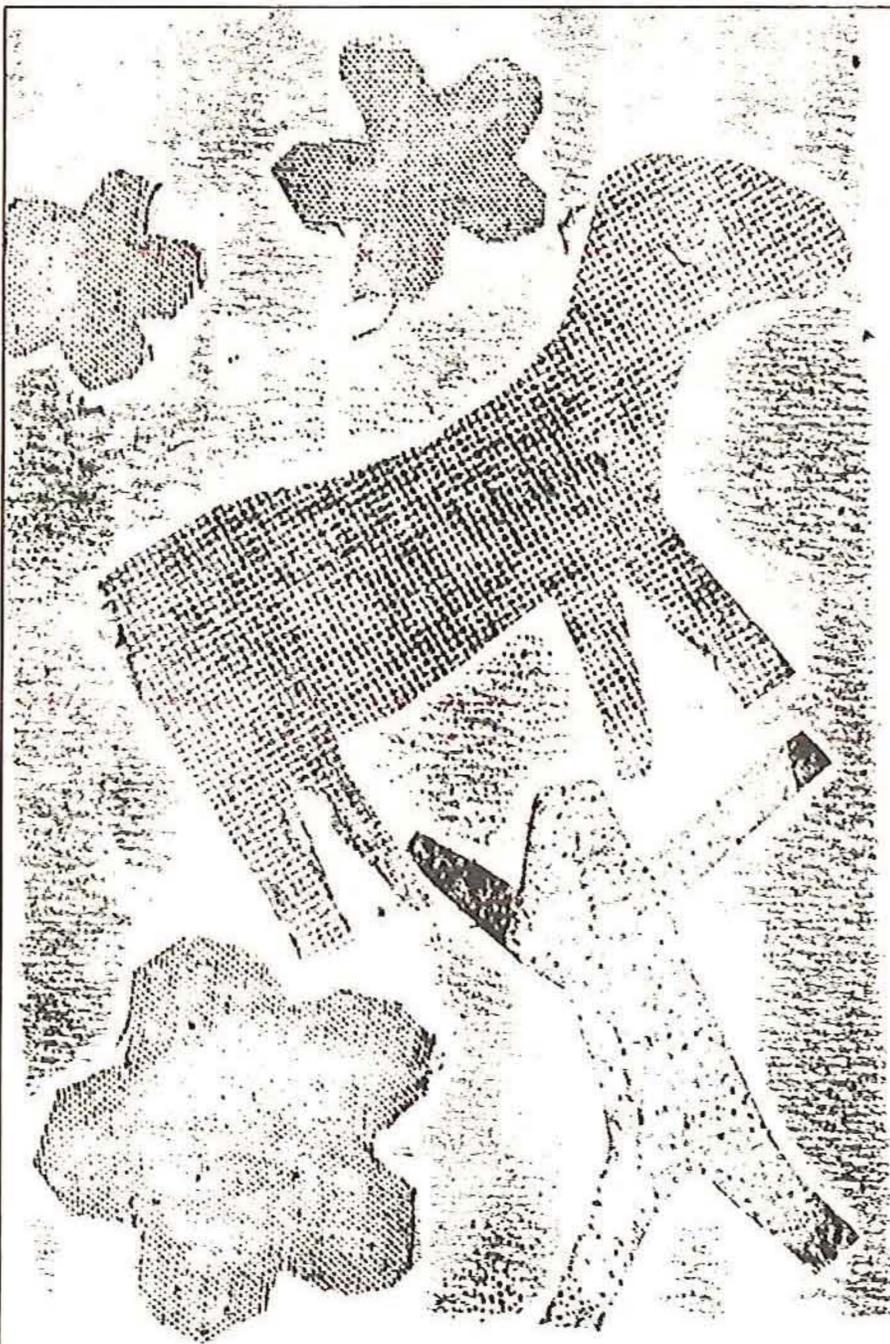
**Olivier LANGLOIS**

### **NUAGE**

*Nuage nuage toi qui est si haut  
Nuage nuage t'amuses-tu bien ?  
Nuage nuage pourquoi fais-tu tomber de  
l'eau ?  
Nuage nuage pourrais-je aller vers toi ?  
Nuage nuage tu vois le soleil ?  
Nuage nuage tu fais trop de vent.*

**Fabrice DREUX**

Le numéro treize, qui sort fin février, est vraiment leur journal. Ils lui ont donné leur style. Il reste bien sûr beaucoup de problèmes : encrage, cadrage, repérage, propreté, mais les progrès sont indéniables.



### **LE CIRQUE**

**Lundi nous sommes allés au cirque,  
il était devant l'école  
Le monsieur nous a fait entrer, Nous  
nous sommes installés autour de la piste.**

**Le spectacle a commencé.**

**La chèvre Shela a fait son numéro.  
Elle est montée sur des tabourets  
de plus en plus petits**

**le petit singe Antoine nous a fait rire.  
Nous lui avons donné à manger.**

**Le petit chien sautait les obstacles.**

**Le poney se mettait à genoux,  
Ensuite ceux qui voulaient pouvaient  
monter sur le poney qui faisait  
du rodéo.**

**patricia pezy**

Au mois de mars, nous allons à Paris chercher des caractères d'imprimerie d'occasion. Nous en rapportons pour cinq classes, car maintenant cinq journaux se réalisent régulièrement dans l'école.

Quand les lettres arrivent en classe c'est l'enthousiasme. Tout le monde veut s'en servir. Seulement il y a un ennui : nous n'avons pas de composteurs qui conviennent pour tout (nous avons du corps 10 au corps 36). Je construis donc les composteurs en bois que j'ai vus dans *L'Éducateur* (1). Nous essayons. Le premier texte est un festival des lettres !

Ce phénomène dure un peu, puis, petit à petit, l'utilisation devient différente, on cherche à mettre en relief certains mots ou certaines phrases. Parallèlement nous développons la sérigraphie. Notre couverture sera tirée en sérigraphie photo.

Cela nous ouvre de nouveaux horizons. Très vite les enfants proposent de publier des photos de la classe en activité, des enquêtes que nous faisons. Cela ne pourra pas se faire par manque de temps et de matériel. Mais par contre, la sérigraphie est développée. Les enfants l'utilisent énormément et réussissent des tirages à plusieurs couleurs. Nous en sommes là fin juin 75.

Nous avons commencé avec un limographe, une plaque et un rouleau.

Aujourd'hui le matériel d'imprimerie tient beaucoup de place dans la classe !

Le journal a progressé, évolué et il continue.

La vie de la classe a suivi le même chemin.

On est parfois découragé par les belles réalisations, mais il faut se dire qu'avant elles il y a eu beaucoup de difficultés. Nous nous y heurtons tous, mais ne faut-il pas essayer de les surmonter ?

(1) *L'Éducateur* n° 8-9 de janvier 1974, ou *B.T.R.* n° 1: «Vers une méthode naturelle d'imprimerie».

## LE BONHEUR

C'est gai le BONHEUR

Moi j'aime le BONHEUR

Ce n'est pas bien d'être triste

Car on pleure

Le BONHEUR est joyeux

On rigole

On s'amuse bien

Quand c'est le BONHEUR

Quand je suis triste

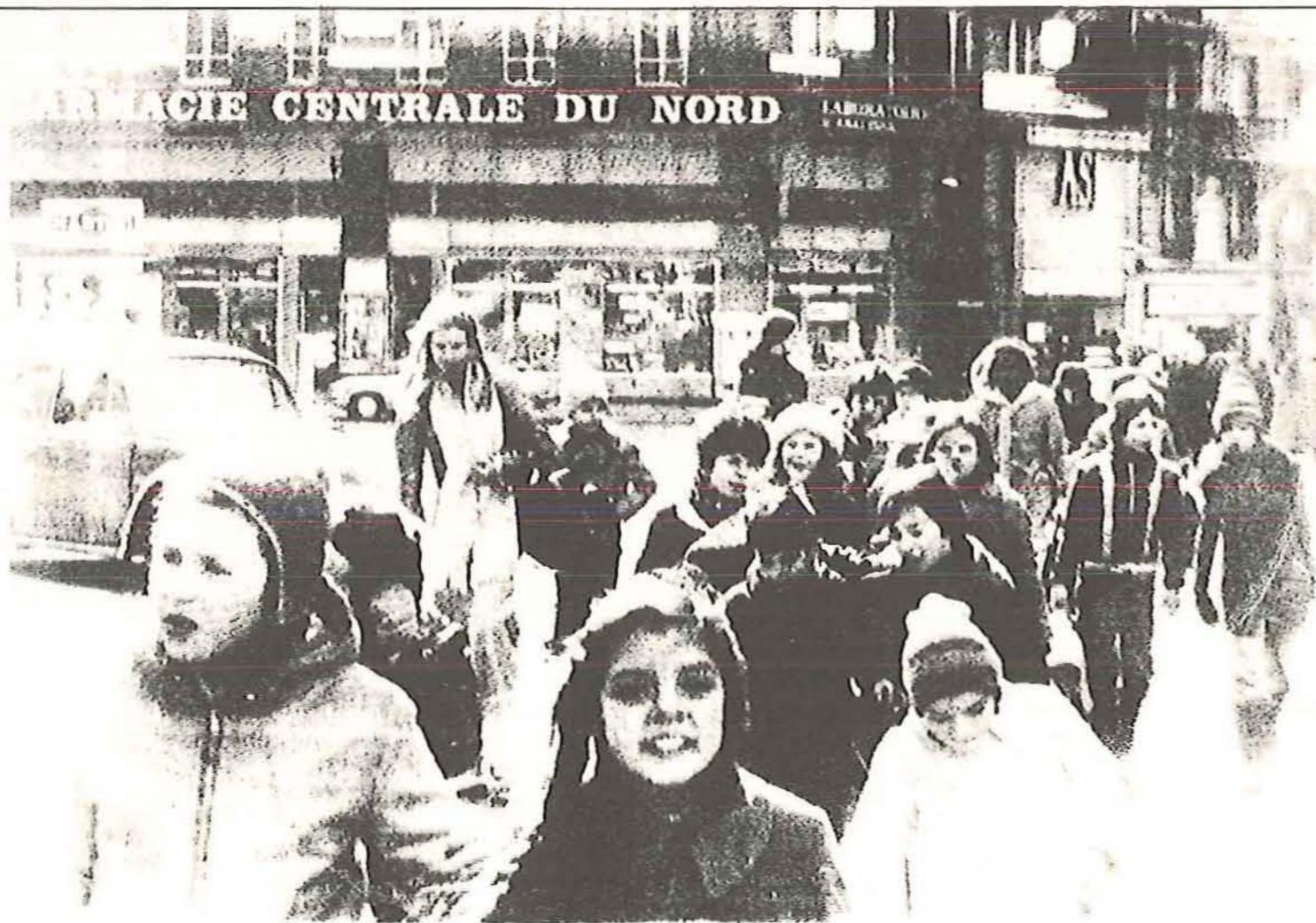
Je veux être gai

Moi je dis que

*J'aime le Bonheur*

ISABELLE L.

U  
N  
C  
O  
U  
P  
D  
E



CRAYON

N 14 PRIX 2,50F MARS AVRIL

Ce qui a compté le plus dans notre évolution, c'est l'apport de matériel et d'outils en classe.

Mais le point de départ véritable de cet apport, c'est la correspondance et l'aide de la classe d'André. Il y a eu échange et critique, violente, mais saine dans la mesure ou une aide matérielle nous a été apportée : ceci nous a obligés à sortir de notre routine journalière.

Les outils nous ont obligés à créer des ateliers, c'est-à-dire à les installer matériellement, à organiser le travail pour s'en servir.

Ces «petits ateliers» ont permis peu à peu aux enfants de prendre conscience d'une part que le maître ne savait pas tout, d'autre part que eux pouvaient se débrouiller seuls et s'organiser.

Personnellement cela m'a obligé à accepter ce travail très diversifié. Ne pouvant tout organiser, l'aide des enfants s'est montrée de plus en plus précieuse.

Peu à peu une remise en cause des formes de travail dans les autres disciplines a vu le jour. Les enfants ne comprenaient plus pourquoi à certains moments ils pouvaient s'organiser et pas à d'autres.

Alors...

En éveil on est passé du travail par groupes sur un thème général à la classe, au travail par groupe ou individuel sur des thèmes différents.

En français, on a introduit les fichiers. Notre travail essentiel porte sur le texte libre. Un fichier de poésie est né, et avec lui des «moments poésie».

En maths on «essaie de rechercher».

La correspondance s'est élargie à d'autres classes.

Le F.T.C. est apparu.

Nous avons un atelier terre, un coin théâtre, un coin musique.

Mais ce qui compte encore plus, c'est qu'à partir de cette évolution de journal et de classe, l'école a évolué : de un puis deux journaux, nous sommes passés à six.

Il y avait deux classes qui faisaient de l'imprimerie, il y en a six, avec six coopératives qui fonctionnent effectivement.

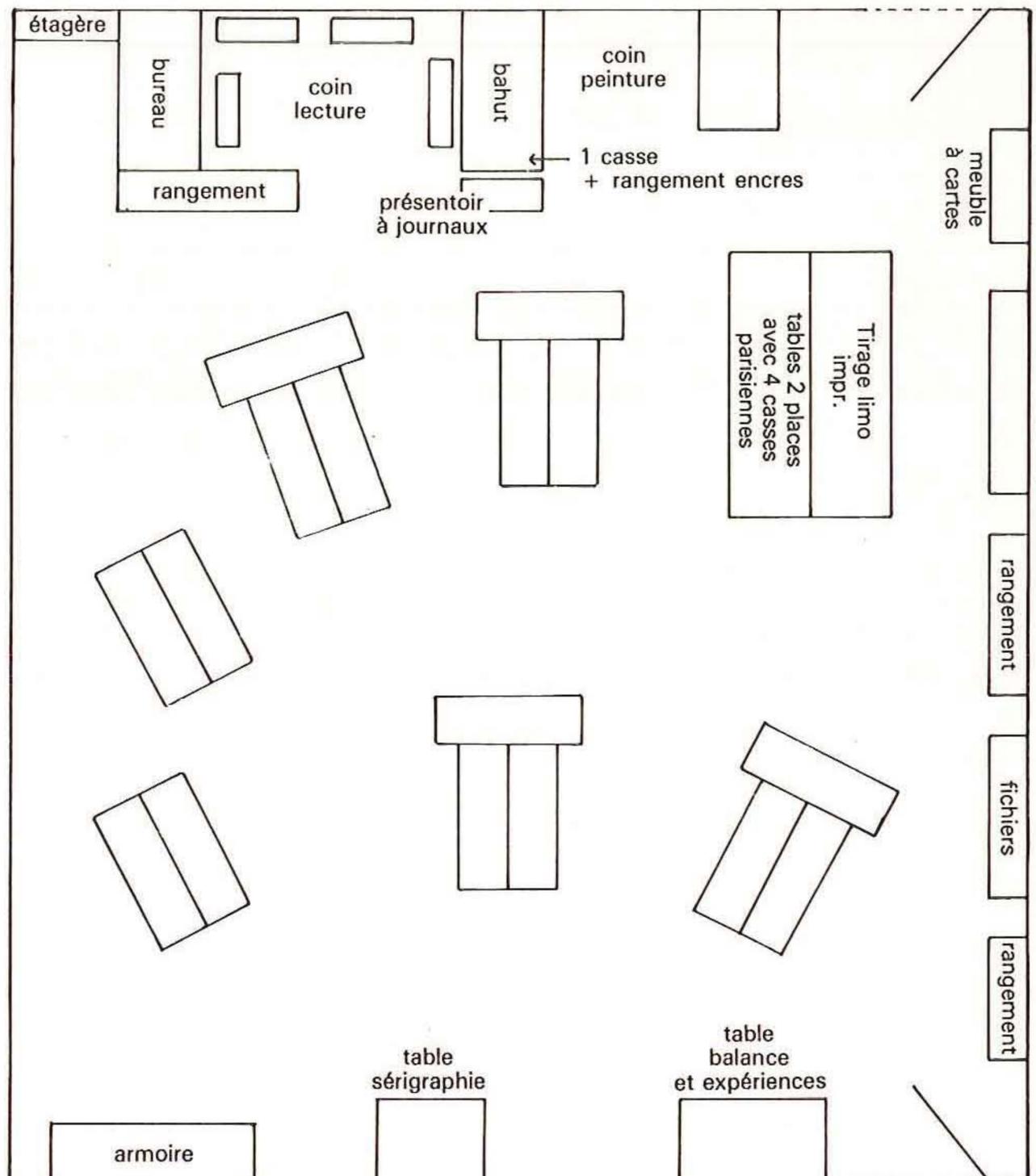
Cela a impliqué une organisation matérielle de l'école ; l'achat d'un four à poterie, d'établis, d'instruments de musique. Cela signifie également l'établissement d'un lien entre les maîtres. Nous ne sommes plus dans l'école-caserne anonyme.

Au niveau des cours moyens, un travail par ateliers en commun a été mis sur place. Deux C.M. (1 et 2) travaillent ensemble et retrouvent à certains moments l'autre groupe de C.M. (1 et 2).

Cela nous a conduits également à réunir les parents, à discuter avec eux des problèmes de l'école. Une aide matérielle appréciable nous est apportée maintenant.

On dit toujours que le journal scolaire permet à la classe de sortir de ses murs, chez nous c'est un peu vrai. Nous ne sommes plus tout à fait un adulte plus des enfants, mais des adultes avec des enfants.

### PLAN DE LA CLASSE Fin de 3e année 32 élèves



# Journal LE JOYEUX COURS ÉLÉMENTAIRE

(octobre 1972 - juin 1974)

Octobre 1972. De nouveaux enfants (C.E.1) sont devant moi. Ils parlent et naît le premier texte collectif qui traduit les nouveautés du jour :

*Aujourd'hui c'est jeudi  
on est à l'école  
on n'a pas de cantine  
pas d'étude*

Je l'écris au tableau :

- *Aimeriez-vous garder ce texte ?*
- *Oui !*
- *Comment ? Avec ces «machines» qui sont au fond de la classe ?*
- *Oui.*

Tout le monde est d'accord et il y a beaucoup plus de quatre volontaires pour composer à l'imprimerie les quatre lignes du texte. L'après-midi, nous faisons une première épreuve. Chacun brûle d'avoir sa feuille. Il en faut donc 25 pour nous.

- *Quand ma sœur était dans votre classe, elle faisait un journal, dit Marcel. Est-ce qu'on va en faire un ?*
- *Si vous voulez en faire un, c'est possible. Cela veut dire qu'en plus des 25 feuilles qu'on va mettre dans notre classeur, il faut tirer encore 50 feuilles pour le journal.*
- *Ma sœur m'a dit que vous envoyiez aussi des textes aux correspondants, dit Olivier.*
- *Je voudrais bien qu'on ait des correspondants dans la même école que ma sœur en Savoie, ajoute Marcel.*
- *Cela fera encore 25 feuilles à tirer.*

- *25 et 25, 50. 50 et 50, 100, dit Kamel.*
- *Pensez-vous pouvoir tirer 100 feuilles pour chaque texte ?*

– *Oui ! Oui !*

Le soir de la rentrée, les 100 premières feuilles étaient tirées, le dessin choisi.

Le lendemain, le dessin était tiré avec une autre de ces «machines» que les enfants découvraient au fond de la classe (limographe).

## LE PREMIER JOURNAL : RECUEIL DE TEXTES CHOISIS

Au premier texte libre choisi par la classe, quelqu'un posa la question :

- *On le met dans le journal ?*
- *Demande à l'auteur.*
- *Oui !*
- *Avec quelle machine ?*
- *L'imprimerie.*

Un premier rituel était créé. Il y eut toujours un enfant pour demander à l'auteur s'il voulait mettre son texte dans le journal. Celui-ci disait toujours oui.

On choisit d'abord l'imprimerie puis un jour où il y avait de «l'embouteillage» à la composition parce que tous les petits doigts ne sont pas habiles dans la manipulation des caractères et des composteurs, donc, un jour d'embouteillage à l'imprimerie, l'auteur, dans la hâte d'avoir

Numéro 89

15<sup>e</sup> année

Mai 1975

# LE JOYEUX COURS ÉLÉMENTAIRE

Revue bimestrielle de la coopérative scolaire  
Cours élémentaire 1<sup>er</sup> année  
Ecole mixte Irène Joliot-Curie  
80, Avenue de la Dhuis  
93170 BAGNOLET Seine Saint-Denis



son texte, choisit le limographe et la classe se rendit compte alors qu'on pouvait tirer d'un seul coup texte et illustration.

Pour la page *Notre vie*, pas de discussion, tous optèrent pour le limographe, l'imprimerie leur semblant encore bien difficile et longue pour une page entière.

Ainsi se trouva réalisé le premier numéro de l'année de notre journal scolaire. Les textes libres se succédaient, imprimés ou tirés au limographe, au choix de l'auteur, choix motivé par le plaisir d'essayer une autre technique ou le plaisir de reprendre une technique dans laquelle on réussit bien.

Un matin, à l'entretien, je proposai d'écrire pour le journal, ce que Kamel venait de raconter sur la fête des Algériens.

Puis, la page *Notre vie* fut consacrée à la bibliothèque que les enfants fréquentent régulièrement pendant les heures de classe et on l'intitula cette fois : la bibliothèque.

Ainsi fut réalisé le numéro de novembre-décembre.

### AUX TEXTES LIBRES S'AJOUTENT DES COMPTES RENDUS ET DU CALCUL

Une exposition de dessins d'enfants du Vietnam plut tellement à mes élèves qu'ils en firent un compte rendu pour le numéro de février du journal.

«*Et pourquoi ne mettrait-on pas du calcul ?*» dirent les amateurs de nombres. On en mit deux exemples.

C'est aussi pour ce numéro de janvier-février que je proposai d'autres techniques d'illustrations que le limographe :

- Un fond avec quelques coups de rouleau ;
- Le texticroche.

Jusque là, nous n'avions reçu que des journaux en format 13,5 × 21 et je n'avais donné aux enfants que du papier de ce format-là.

### LE CHANGEMENT DE FORMAT

Je proposai le format 21 × 27. L'enthousiasme fut grand. Pour le premier texte en ce format, l'auteur proposa une «*machine*» qu'on n'utilisait jamais pour le journal : le duplicateur à alcool. J'eus tout de suite une spécialiste qui se proposa pour le tirage. On essaya du limographe (13,5 × 21) en deux fois, une pour le texte, une pour l'illustration, puis de l'imprimerie avec illustration au limographe.

Devenant moi aussi plus habile dans ce format, je combinai illustration et texte dans une mise en page moins sèche et moins classique que la juxtaposition de deux pages 13,5 × 21.

Un jour, je proposai un fond réalisé avec du papier peint en relief. Corinne le réalisa avec grand plaisir et, le lendemain, son poème, l'hiver, n'ayant pas été choisi, elle nous dit : «*Voulez-vous que je mette mon poème dans le journal ? Je l'imprimerai avec ceux qui voudront m'aider, sur un fond de tapisserie.*»

### LE JOURNAL : recueil de tous les textes libres

La classe accepta, l'entreprise fut menée à bien et, dès lors, tournant important dans la réalisation du journal scolaire, les enfants firent d'autres propositions :

- *Voulez-vous qu'on mette mon texte dans le journal ?*
- *Oui, si tu l'imprimes.*
- *Je voudrais bien qu'on mette ton texte dans le journal. Je t'aiderai.*

La grande majorité des textes lus étaient proposés pour le journal.

- *On ne pourra pas tous les imprimer !*
- *Moi, je tirerai le mien au duplicateur !*
- *Qu'est-ce que ça va faire comme travail à la maîtresse, de faire tous les stencils !*

J'ai toujours fait tous les stencils le soir même afin que dès le lendemain, les tirages puissent commencer. En ne préparant pas les stencils si rapidement, j'aurais sans doute fait tomber l'enthousiasme. Je pense que la part du maître, c'est de toujours suivre l'élan des enfants.

Isabelle, la spécialiste du duplicateur de la première heure, ne pouvait plus suffire, elle initia peu à peu les autres. On tirait de 8 h 45 à 9 h, de 13 h à 13 h 30, aux récréations et pendant les ateliers quand il y avait nécessité...

Je proposai le pochoir comme technique nouvelle d'illustration et Olivier qui avait participé avec sa maman à un stage I.C.E.M., montra la technique du dessin à la ficelle.

Ainsi se termina la première année scolaire.

## LA SECONDE ANNEE

En octobre 1973, la classe repart avec les mêmes élèves ou presque. Mais les enfants ne reprennent pas tout à fait le journal au point où ils l'ont laissé en juin : on ne publie que les textes choisis, souvent imprimés et en format 21 × 29,5.

Le limographe, encore présent dans le numéro d'octobre, est complètement abandonné au profit du duplicateur à alcool, dès le mois de novembre.

L'imprimerie a toujours du succès, mais il faut encore tenir compte de l'encombrement car il y a des nouveaux à initier.

Ce n'est qu'à partir de janvier que se fait à nouveau la proposition de publier beaucoup de textes.

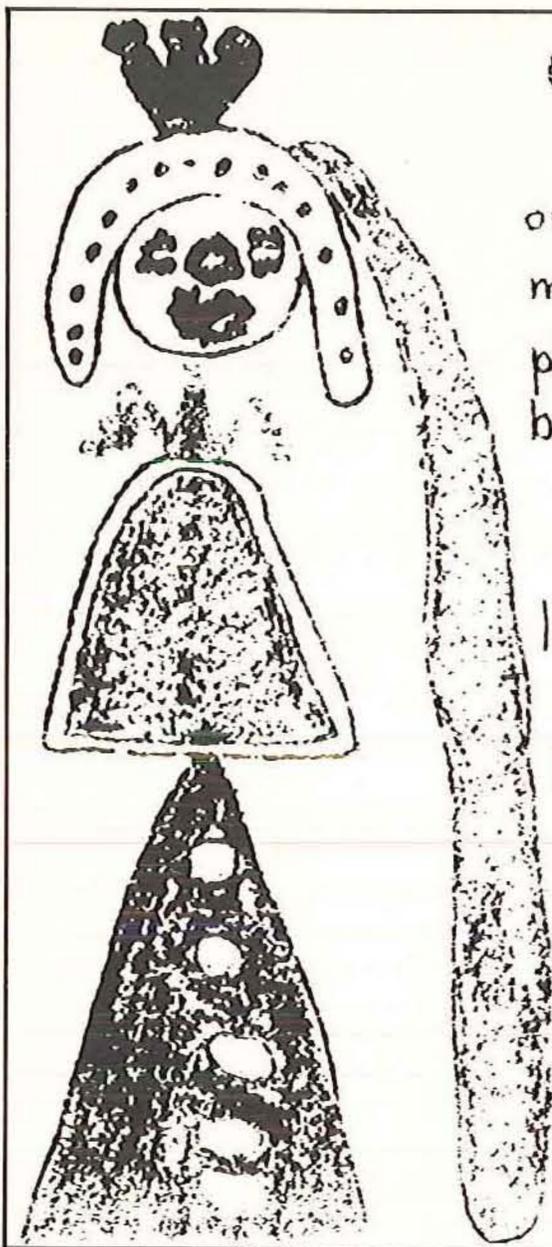
## J'AIMERAIS

J'aimerais bien être un arbre  
en fleurs

Si j'étais un arbre en fleurs je serais  
contente.

Oui! mais si j'étais une fleur,  
j'aimerais parce que je fleurirais  
plus vite qu'un arbre.

## CAROLINE



## CE, ACTUALITÉS

NOS CORRESPONDANTS de Bully-les-mines nous ont envoyé deux clous pour ferrer les chevaux de la mine. Ils sont précieux parce qu'on n'en trouve presque plus. Ils nous ont aussi envoyé un fer de cheval et un ballon de baudruche.

Leur hamster est mort, ils ne savent pas comment. Le papa d'une correspondante a été blessé à la mine.

Ils nous ont envoyé du calcul : doubler et tripler. Nous avons essayé.

NOS CORRESPONDANTS de New-York nous ont envoyé deux jeux éducatifs.

Le mardi, quand il fait beau, nous allons au stade des Rigondes. On peut emporter des cordes et des ballons. On peut jouer à la ronde, à saute-mouton, à la galipette en avant et en arrière, à la course et au

foot-ball.

### UN GRAND ET GROS JOURNAL

— On a un grand journal ! (Nous ne recevons que des journaux de petit format.)

— On a un GRAND journal !

— On aura un GROS journal !

Dans le numéro de février 1974, je compte :

— Au duplicateur à alcool : 11 textes, plus le sommaire et une recherche mathématique ;

— Au limographe : 2 textes ;

— A l'imprimerie : 4 textes...

...A un moment où, dans le mouvement, on met plus que jamais l'accent sur l'imprimerie.

J'ai proposé quelques recherches en imprimerie. De notre corps 14, nous utilisons beaucoup plus les majuscules pour mettre des mots en relief. La coopérative a acheté des capitales corps 18 et les textes sont imprimés avec un peu plus de recherche.

Ces recherches me conduisent aussi à moins de monotonie dans les stencils pour duplicateur.

Dans le numéro de mars, le limographe a totalement disparu.

### LE JOURNAL : REFLET DE LA VIE DE LA CLASSE

La facilité du duplicateur nous permet de publier :

a) Nos découvertes sur les armoiries de la ville ;

b) Des extraits d'un débat sur la guerre ;

c) Une enquête sur la Dhuis, rivière qui apporte son eau à Paris par un aqueduc en grande partie souterrain et qui donne son nom à l'avenue de notre école ;

d) Un plan de la ville.

Dans la classe s'est faite une évolution concernant la poésie. TOUS LES POEMES SONT PROPOSES pour le journal.

La page *Notre vie* qui termine notre numéro de mars 74 se finit ainsi : « Dans notre JOURNAL, nous mettons des textes libres choisis et mis au point par toute la classe et d'autres textes libres proposés par l'auteur ou des élèves. NOUS AIMONS BIEN ECRIRE DES TEXTES ET FAIRE DES JOURNAUX. MERCI D'AVOIR LU NOTRE JOURNAL. VOUS PLAÎT-IL ? »

Mai-juin 74 : deux journaux épais aux textes nombreux.

Dans le numéro de juin :

— A l'imprimerie, six textes ou poèmes ;

— Au duplicateur, 17 textes ou poèmes, 7 pages : échos de notre séjour chez nos correspondants, 2 pages de calcul sur les élections présidentielles, 1 enquête sur la lecture dans notre classe, 1 page *Notre vie*.

Je me suis souvent posé la question : Est-ce que je laisse mes élèves céder à la facilité en les laissant utiliser de plus en plus le duplicateur ?

D'autre part, le contenu du journal, s'il est plus important, est de qualité inégale.

MAIS... je n'ai pas voulu freiner un courant que je sentais TRES PROFOND dans la classe : PUBLIER et qui poussait TOUS les enfants à écrire et pas à écrire n'importe quoi.

Si beaucoup de textes ont été publiés, certains autres, écrits un peu vite et sans grande réflexion n'étaient pas proposés à la publication ni par l'auteur, ni par les autres enfants.

Telle est, en deux ans, l'évolution du journal scolaire d'un groupe d'enfants. Je sais qu'elle ne s'inscrit pas dans la ligne générale du mouvement de promotion de l'imprimerie. J'ai vu la grimace de certains : «*Il y a peu d'imprimerie dans «TON» journal.*»

Je sais simplement que j'ai vécu deux années où le journal scolaire a tenu une grande place dans la classe, avec autant d'ENTHOUSIASME que les enfants.

Si j'avais IMPOSE l'imprimerie (pour tous les poèmes ou pour tous les textes choisis ou pour... l'éducateur sait parfois trouver des alibis pour diriger vers les sentiers qu'il désire faire suivre à ses élèves), je pense que j'aurais ralenti, voire tari l'élan des enfants pour écrire et je ne l'ai pas fait.

D'ailleurs cette relation n'a qu'une valeur d'exemple. Notre mouvement est riche de vécus très différents, parfois contradictoires.

## BIBLIOGRAPHIE :

### LIVRES DE C. FREINET :

- *Le journal scolaire* (Editions de l'Ecole Moderne Française) : 9 F.
- Et les chapitres se rapportant au journal scolaire, dans les ouvrages :
- *Pour l'école du peuple* (Maspéro, éditeur) : 9 F.
- *Les techniques Freinet de l'Ecole Moderne* (Bourrelier, A. Colin) : 9 F.
- *L'apprentissage de la langue - méthode naturelle I* (Delachaux et Niestlé) : 44 F.

### DANS LA COLLECTION «BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE» :

- *Le texte libre* (B.E.M. n° 3) de C. Freinet : 6,50 F.
- *L'expression libre en classe de perfectionnement* (B.E.M. n° 39), par G. Gaudin : 6,50 F.
- *La lecture par l'imprimerie à l'école* (B.E.M. n° 7), par L. Balesse et C. Freinet : 6,50 F.

### DANS LES DOSSIERS PEDAGOGIQUE :

- *L'imprimerie à l'école* (D.P. n° 8) : 3 F.
- *Le limographe à l'école* (D.P. n° 1) : 3 F.
- *Le journal scolaire au second degré* (D.P. n° 98-99) : 4,50 F.

### BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL RECHERCHES (B.T.R.) :

- *Vers une méthode naturelle d'imprimerie* (n° 1) : 5 F.

## MATERIEL POUR LE JOURNAL SCOLAIRE :

### LA C.E.L. peut fournir aux «IMPRIMEURS» :

- 2 modèles de presse :
- \* **La presse à volet** 15 × 21 admettant plusieurs formats de papier avec une surface d'impression maximum de 13 × 20 cm ;
- \* **La presse à rouleau** 21 × 30, avec pince de marge et barre de calage de la composition, permettant de tirer sur n'importe quel format jusqu'à 21 × 30 cm pour une surface d'impression de 18 × 26 cm maximum.
- 13 modèles de caractères :
- \* 2 modèles en corps 10 : romain mi-gras et italique ;
- \* 2 modèles en corps 12 : romain mi-gras et romain gras ;
- \* 2 modèles en corps 14 : romain mi-gras et romain gras ;
- \* 3 modèles en corps 18 : romain mi-gras, script et romain gras ;
- \* 3 modèles en corps 24 : romain mi-gras, script et italique ;
- \* 1 modèle en corps 36 : script.
- Des polices en corps 36 : script.
- Des polices de capitales en corps 10, 12, 14, 18 et 24.
- Des mini-polices de minuscules en corps 10, 12, 14, 18 et 24 également.
- La casse toutes polices et le casseau.
- Les composteurs pour tous les corps ci-dessus en 8 cm, 10 cm, 13 cm et 18 cm.
- Les interlignes, porte-composteurs, rouleaux encres, plaques à encrer...
- L'encre d'imprimerie et son remplaçant l'«*Aqualac*» (encre «propre» diluable à l'eau).
- Et bien entendu le papier nécessaire pour l'impression du journal soit en 15 × 21 cm, soit en 21 × 29,7 cm, en blanc ou en couleur, en 64 ou 90 g (blanc seulement).

Des ensembles ont même été prévus pour les différents types de classes : maternelle, C.P., C.E., C.M., classe unique, perfectionnement, maisons d'enfants, lycées, foyers, etc.

Des équipement semblables sont proposés pour le limographe (duplicateur à stencils), complément précieux de l'imprimerie pour certaines réalisations (comptes rendus rapides, tableaux, graphiques, illustrations, croquis...) ; mais aussi matériel de démarrage d'un journal scolaire quand les crédits débloqués sont insuffisants pour l'achat de matériel d'imprimerie.

Le catalogue général peut être adressé contre trois timbres à 0,80 F.